

Troisième objectif du Groupe de travail, transmettre des connaissances spécialisées aux gouvernements et aux instances internationales compétentes. On espérait que l'atelier organisé à l'intention des spécialistes permettrait de formuler un certain nombre de recommandations précises qui pourraient être adressées au gouvernement canadien, aux délégués de la CD et à d'autres organisations multilatérales ayant un intérêt dans ce domaine.

Ainsi, le Groupe de travail a organisé un forum d'éducation publique pour donner un certain nombre d'informations historiques et techniques sur le sujet, un débat ouvert au cours duquel le public a pu poser des questions à certains spécialistes et un atelier réservé aux experts, qui a été l'occasion de discuter de certains points plus techniques. L'atelier final a été divisé en petits groupes de discussion, chacun d'entre eux ayant rédigé une recommandation en bonne et due forme sur la façon dont nous pourrions progresser sur le chemin de l'élaboration d'une convention sur les armes chimiques.

Ce rapport résume les délibérations de chacune de ces réunions. Il ne se veut pas une transcription intégrale ou partielle. L'auteure a plutôt essayé d'exprimer en ses propres termes ce qui lui avait paru être les thèmes principaux de la conférence.

Vous trouverez aux annexes I et II certains documents plus techniques sur les agents de la guerre chimiques et sur leurs moyens de détection. Les autres annexes contiennent des documents qui pourraient utilement compléter le texte.

* Les huit organisations membres du Groupe de travail sont les suivantes : Science et paix, Mouvement canadien pour une fédération mondiale, Anciens combattants contre les armes nucléaires, Avocats en faveur d'une conscience sociale, Institut Dundas de recherche sur la paix, Engineers for Nuclear Disarmament, le Groupe des 78 et la Voix des femmes.